בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Béhar
5782
|154|

Parole du Rav

Parfois nous sommes obligés de manger dehors. On se dit c'est écrit cachère sur la pancarte et on entre ! Cela cachérise tout ce qui est à l'intérieur? Peut-être qu'ils ont amené de la viande de cheval par la porte de derrière ? Comment le sais-tu ? C'est peut-être de la viande qui vient des territoires...Mon père de mémoire bénie nous a raconté qu'une fois ils ont fait entrer en contrebande 100 tonnes de viande de là-bas !

Un officier au passage des frontières m'a raconté qu'il avait arrêté un camion rempli de viande des territoires pour des chaines de magasins cachères de Tel Aviv. Comment contrôler cela ? Le machgiah d'un restaurant m'a confié qu'une nuit à 2h30 il n'arrivait pas à dormir, il ne se sentait pas bien. Il a dit à sa femme qu'il allait faire un tour. Il est allé directement au restaurant qu'il supervisait mais il a décidé d'entrer pas la porte de derrière. Là, il a vu qu'il y avait de la lumière dans la cuisine alors qu'il l'avait éteinte à 22h00. En arrivant devant, il a vu les patrons décharger de la viande, il est entré dans le congélateur et a vu quelqu'un coller des tampons de cacheroute... Il faut donc être très vigilant !

Alakha & Comportement

Nos sages nous ont enseigné que chaque chose matérielle est transitoire et éphémère. Dans un futur plus ou moins proche, elle sera consommée et perdue pour ce monde et très vite son temps sera aboli. Par contre l'étude et l'observation de la Torah sont les seules choses dont l'existence est éternelle et c'est grâce à notre investissement pour elles, que l'âme humaine existera dans le monde futur pour l'éternité.

Donc au lieu de déterminer sa joie par rapport aux choses qui se perdent et qui sont éphémères où il n'y a aucun avantage à retirer pour l'homme, il faut que l'homme comprenne que l'essence de ce monde est précisément d'atteindre le but pour lequel l'homme a été créé. Si l'homme fait des choses éternelles sa préoccupation première, alors il pourra certainement se réjouir.

(Hélév Aarets chap 8 - loi 4 page 512)

De l'obligation d'exploiter correctement son temps

Pendant les chabbats que nous traversons en ce moment, il est de coutume dans les saintes communautés d'Israël de s'engager dans la lecture des maximes des pères (Pirké Avot). Dans le troisième chapitre du traité Avot (Michna 4), il est rapporté: «Rabbi Hanina Ben Hakhinahi dit : «Celui qui est éveillé la nuit ou qui voyage seul en chemin et incline son cœur à des futilités met sa vie en péril».

Rabbénou Yona explique cela (dans son interprétation sur le traité Avot) que l'homme met ainsi son âme en danger. car ce sont des heures désirables, où il faut seulement penser à des choses voulues par le Créateur, c'est à dire des paroles de Torah. Que ces heures sont extrêmement importantes et dignes pour l'étude de la Torah, parce qu'il n'y a pas de travail à faire et qu'on n'entend pas les voix des êtres humains. Et le cœur de l'homme se tourne pour ne rien faire, alors il s'engage dangereusement envers son âme, car il perd du temps alors qu'il aurait pu avoir des pensées claires et justes en tournant son cœur vers les reflets des paroles de la Torah. D'après l'interprétation de Rabbénou Yona, nous devons apprendrte qu'il y a une grande et sévère accusation dans le ciel envers un homme qui reste éveillé la nuit sans rien faire ou qui marche seul sur le chemin et qui n'utilise pas ce temps précieux pour étudier la Torah mais qui préfère tourner son cœur vers l'oisiveté.L'accusation est téllement grande et rigoureuse qu'il devra en répondre de son âme, c'est à dire de sa vie. Puisque ce temps renferme un potentiel extraordinaire pour l'étude de notre sainte Torah, il est du devoir de chacun de nous d'utiliser ce temps à bon escient.

De plus l'Admour Azaken (Tanya Chapitre 11) a écrit : «Il y a celui qui subordonne et annule le bien dans son âme divine en laissant le contrôle au mal dans son âme animale, en se suffisant de faire attention au minimum». Il faut qu'il obéisse aux valeurs en faisant un char céleste avec l'un des trois vêtements spirituels. Un vêtement pour l'acte seul, pour qu'il commette des infractions mineures et non majeures, un vêtement pour la parole, pour le protéger des infractions graves liées à la bouche et un vêtement pour la pensée pour l'empêcher de contempler des choses interdites. Mais aussi, pour s'engager dans la torah et ne pas tourner son cœur vers des choses futiles au moment où il en a la possibilité, comme il est rapporté dans le Pirké Avot. Celui qui ne ferait pas cela serait considéré à cet instant là comme un mécréant. Par conséquent, nous pouvons également élargir cet enseignement à

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Rabbi Yéhoudah Anassi dit : « Quel est le chemin de la droiture que l'homme doit appliquer ? Tout ce qui l'honore à ses propres yeux et l'honore aux yeux des autres. Sois méticuleux en accomplissant une petite mitsva, comme pour une mitsva importante, car tu ne connais pas le salaire accordé pour les mitsvotes.

Considère la perte occasionnée par l'accomplissement d'une mitsva en regard du salaire accordé pour son observance et le gain occasionné par une faute en regard de la perte qu'elle te cause. Envisage trois choses et tu n'en viendras pas à fauter : Sache ce qui est au-dessus de toi : un œil voit, une oreille entend et que tous tes actes sont notés dans un livre."

Pirké Avot Chapitre 2 Michna 1

De l'obligation d'exploiter correctement son temps

n'importe quel moment convenable et digne pour' étudier la Torah (et pas seulement pendant la nuit ou dans le chemin comme mentionné dans la Michna). Par exemple, si un homme a la possibilité au milieu de la journée ou le soir une heure quand il est détendu et n'a pas de problèmes et de perturbations, alors il n'y a pas mieux à faire que d'étudier la Torah. C'est un grand devoir pour l'homme d'utiliser ce temps pour racheter sa vie et son âme en étudiant la Torah, la Michna, la Guémara, la Alakha ou la Aggada. Bien sûr chacun étudiera en fonction de ses capacités et ne gaspillera pas son temps, qu'Hachem nous en préserve, dans des bavardages inutiles et dans l'oisiveté.

Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal disait :«Lorsque je vois un homme assis comme ça sans rien faire à perdre son temps, mon cœur s'étreint pour lui. J'ai envie de lui crier : Pourquoi n'étudiez-vous pas ? Pourquoi perdez-vous ces moments précieux à ne rien faire ?» Et les gens passent des heures et des heures à parler pour ne rien dire, à faire de la randonnée, à dormir, à aller dans des soirées, etc. N'est-ce pas dommage ? Un homme devrait épargner son temps car c'est une chose très préciseuse et qui ne revient pas. Sommes-nous venus dans ce monde pour gâcher nos vies ?! Nous devons toujours nous rappeler qu'il n'y a rien de plus grave que la perte de temps, car chaque perte peut être récupérée, à l'exception de la perte de temps. Perdre du temps, c'est perdre des vies!

"La seule chose impossible à récupérer et qui ne peut s'acheter est le temps"

Surtout quand je vois des avréhimes perdre leur temps, mon cœur est écrasé à l'intérieur de moi. Cela me fait de la peine qu'au moment où ils devraient déjà s'asseoir dans la maison d'étude devant leur sainte Guémara, pour commencer leur cycle d'étude, c'est justement à ce moment là que vient le mauvais penchant et confond leurs esprits avec des absurdités et des futilités. On raconte qu'un certain nombre d'avréhimes, alors qu'ils étaient occupés à leur étude au collel, se sont mis à discuter ensemble, ont critiqué et exacerbé les défauts du mauvais penchant pendant quelques heures. L'un a souligné la méchanceté du yetser ara, un autre l'hypocrisie du yetser ara, etc. Quand il a entendu cela, leur Rav s'est approché d'eux et leur a dit: «Croyez-moi avec une émouna totale, le mauvais penchant est prêt et même heureux quand vous le malmenez, quand vous le repoussez tout au long de la journée, du moment que pendant ce temps, vous n'êtes pas occupés à votre étude. Les paroles mêmes que vous prononcez depuis tout à l'heure sur le yetser ara, en fait c'est lui même qui les place dans vos bouches afin que votre étude de Torah soit annulée.

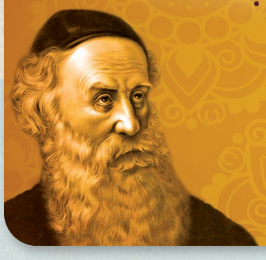
Vous avez mérité et êtes déjà entrés dans la maison d'Akadoch Barouh Ouh, profitez du temps. Vous êtes maintenant dans la chambre des trésors d'Akadoch Barouh Ouh, remplissez vos sacs avec autant de trésors que possible. Vous êtes arrivés au collel et avez commencé à étudier, oubliez le monde entier jusqu'à la fin de votre journée d'étude et alors vous verrez une grande bénédiction dans votre étude et votre compréhension de la Torah. Mais si qu'Hachem nous en préserve, vous ne prenez pas les études au sérieux, les études ne vous prendront pas au sérieux non plus.

De toute revendication, l'homme pourra être acquitté au jour du jugement, à l'exception de l'abolition de l'étude de la Torah comme il est expliqué dans le Talmud de Jérusalem (Haguiga 71.57) : «Nous avons constaté qu'Akadoch Barouh Ouh est prêt a abandonner les revendications au sujet de l'idôlatrie, des relations interdites et du meurtre, mais en ce qui concerne l'abandon de la Torah il n'est pas prêt à abandonner». Par conséquent, il convient de faire preuve de prudence et de rigueur à cet égard.

Il est strictement interdit de perdre votre temps pour des bêtises. Cela ne paie tout simplement pas. Si vous avez la possibilité de vendre des diamants et de faire fortune, est-ce que vous préfèreriez vendre des pitotes pour gagner quelques centimes par sac vendu ?! Un homme qui a eu le privilège de s'asseoir dans un Collel est comme un vendeur de diamants, et à tout moment il peut gagner un capital spirituel comme on ne peut même pas l'imaginer. Il doit faire bon usage de chaque instant.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Vayikra - Paracha Béhar - Maamar 8 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Faire attention quand on entre dans la profondeur

La largeur signifie l'expansion : Si vous voulez mettre du plâtre sur tout un bâtiment et que le plâtrier utilise une échelle,il ne pourra mettre du plâtre qu'autour de l'échelle, mais qu'en est-il de l'ensemble du bâtiment ? Par conséquent, à cette fin, des échafaudages sont utilisés pour entourer l'ensemble du bâtiment et alors seulement pourra commencer le travail en largeur sur l'ensemble du bâtiment, que ce soit pour mettre du plâtre ou recouvrir le bâtiment de pierres ou autre revêtement.

C'est un exemple pour dire que la largeur d'esprit consiste en l'expansion de la matière. En exemple les lois des tréfotes, huit sortes de tréfotes ont été enseignées à Moché au mont Sinaï (Houlin 43a), qui sont la bête : écrasée, trouée, manquante, dépourvue, déchirée, afaissée, coupée, arrêtée et Brisée (comme décrit dans Yoré Déa Siman 29) et de là ont été déterminées soixante-dix espèces de tréfotes. Le Rambam Maïmonide a expliqué (lois sur la chéhita), que les soixante-dix espèces sont en fait l'extrapolation de ces huit sortes de tréfotes et quand un homme apprend de telles choses, ce n'est plus seulement une longueur, mais c'est une largeur, avec un grand nombre de détails.

Un autre exemple est rapporté dans la Michna (Chabbat 73a) qu'il existe trente neuf sources d'interdits le Chabbat qui sont : semer, labourer, moissonner, etc., mais il y a beaucoup de dérivés. Chaque source a une histoire et vous devez en connaître la définition. Par exemple:si on ouvre le volet et la fenêtre de l'appartement et qu'à côté de la fenêtre se trouve une plante ou des fleurs, il y a ici un dérivé de l'interdit de planter. En faisant cela, l'air frais et la chaleur des rayons du soleil pénètrent dans la pièce et provoquent la croissance de la plante. Et comme Rachi explique le verset «et les trésors que fait mûrir le soleil»(Dévarim 33.14), comme le pays était ouvert au pain et à la douceur des fruits. Il s'agit d'élargir le concept qu'on appelle la largeur.

Il s'ensuit que tout ce qui est sagesse a une longueur, une largeur et une profondeur. La longueur a besoin de paraboles et la largeur a besoin d'explications. La profondeur c'est encore autre chose. Il y a plusieurs profondeurs, un demi mètre,deux mètres,cent mètres et en mer il y a encore plus de profondeurs, des milliers de mètres. Tout le monde ne peut pas atteindre le cœur de la mer, ceux qui ne savent pas nager ne sont pas autorisés à aller en profondeur. Cela vient nous apprendre que lorsqu'une personne vient apprendre des choses profondes, ce n'est qu'après avoir connu la longueur et la largeur de la sagesse qu'elle est autorisée à mesurer la profondeur qu'elle peut atteindre.

Dans votre émerveillement, n'exigez pas et ne vous obligez pas, à entrer dans des profondeurs que vous n'avez pas la possibilité d'appréhender, car cela pourrait vous apporter des souffrances (Haguiga 13a). Apprenez de ce qui est arrivé à ces justes qui sont entrés dans le jardin ésotérique, Ben Azaï a jeté un coup d'œil et est mort, Ben Zoma a jeté un coup d'œil et est devenu fou et Elicha ben Avouya a réduit ses plantations. Les trois justes ont eu une fin regrettable.

Ben Zoma était un homme juste et c'était un grand prédicateur. Il est écrit dans la Michna (Sota 49A) : depuis que Ben Zoma est mort, il n'y a plus de vrai prédicateur. Rachi, explique qu'il connaissait la Bible par cœur comme l'a dit Rabbi Elazar Ben Azaria (Bérahot 12b) Après tout, je suis âgé d'environ soixante-dix ans et je n'ai pas compris le sens de l'exode de l'Égypte la nuit jusqu'à ce que Ben Zoma dise qu'il faut que tu te souviennes, tous les jours de ta vie, du jour où tu as quitté le pays d'Égypte (Dévarim 16.3). Tous les jours de votre vie, cela veut dire les jours et les nuits. Il voulait montrer à tout le monde qu'il n'y a pas de lettre inutile dans la Torah, c'est l'honneur de la Torah. Personne d'autre n'aurait pu atteindre ce pouvoir incroyable, d'expliquer chaque lettre comme il les expliquait. Même si Ben Zoma était un grand sage néanmoins, son esprit fut dévoré.

Ben Azaï était aussi un homme juste. Il est écrit dans le Midrach que lorsqu'il expliquait des paroles de torah, il y avait un feu ardent autour de lui, car ses paroles étaient aussi sacrées qu'au moment du don de la Torah au Mont Sinaï au milieu des flammes. Ben Azaï disait que tous les sages d'Israël ressemblaient à de la peau d'ail, à l'exception de ce chauve là (il parlait de Rabbi Akiva). Et que s'est-il finalement passé avec lui ? Il a été brûlé de l'intérieur et quand il est mort, Akadoch Barouh Ouh s'est beaucoup affligé «parce qu'une chose précieuse aux regard d'Hachem, c'est la mort de ses pieux serviteurs» (Téhilimes 116.15), ce verset a été dit au sujet du Saint Ben Azaï, mais pourquoi cela lui est-il arrivé? Parce qu'il est entré profondément là où il n'aurait pas dû entrer.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 3
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:14	22:34
Lyon	20:52	22:07
Marseille	20:42	21:53
Nice	20:36	21:47
Miami	19:44	20:41
Montréal	20:05	21:19
Jérusalem	19:12	20:03
Ashdod	19:09	20:11
Netanya	19:10	20:12
Tel Aviv-Jaffa	19:09	20:00

Hiloulotes:

15 Iyar: Rabbi Elazar Ben Arakh
16 Iyar: Rabbi Réphaël Abbou
17 Iyar: Rabbi Chabtaï Bouhbot
18 Iyar: Rabbi Chimon Bar Yohaï
19 Iyar: Rabbi Ezra Attia
20 Iyar: Rabbi Yossef Voltoh
21 Iyar: Rabbi Itshak Eizek

NOUVEAU:

Nous avons l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du **Rav Yoram Abargel** Zatsal

Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée / hors frais de livraison

Histoire de Tsadikimes

Il y a de nombreuses années, vivait un homme simple de Jérusalem qui, après quinze ans de mariage, n'avait hélas toujours pas eu la chance d'avoir des enfants. Il avait rendu visite à tous les spécialistes possibles, mais en vain. Ils lui avaient tous dit la même chose: «Tu auras des enfants quand des cheveux pousseront sur la paume de ta main». Après des années de désespoir, alors qu'il avait presque abandonné l'idée d'être père, il entendit un jour parler des grands miracles accomplis par Rabbi Israël Abouhatsséra, également connu sous le nom de Baba Salé.

Avec un cœur plein d'espoir, l'homme voyagea pendant plusieurs heures de Jérusalem à Nétivot. Quand il arriva chez Baba Salé, il trouva une longue file de personnes, attendant de recevoir une bénédiction, tout comme lui. Il dut attende quelques heures avant d'entrer dans la chambre du tsadik Baba Salé pour recevoir une bénédiction. Finalement, son tour arriva. Il entra dans la pièce, nerveux, les yeux baissés, serrant un petit morceau de papier sur lequel il avait écrit sa seule demande... avoir des Enfants ! Il s'assit et posa le papier sur la table devant Baba Salé. Le saint Baba Salé l'ouvrit, puis le posa. «Sans espoir» était la seule chose qu'il avait à dire. Avant qu'il ne puisse ouvrir la bouche, l'homme avait été emmené hors de la pièce par les assistants de Baba Salé afin de faire entrer la prochaine personne dans la file. Choqué et le cœur brisé, il rentra chez lui.

Cependant, le lendemain, quand les gens faisaient la queue chez Baba Salé, il était de nouveau là. Il attendit de nouveau attendu plusieurs heures. Il entra à nouveau dans la pièce, posa son bout de papier sur la table, et à nouveau il entendit la même réponse: «Sans espoir». Pourtant, le lendemain, le surlendemain et tous les jours suivants, il revenait ! Il venait tous les jours. Tant que Baba Salé recevait le public pour des bénédictions, il faisait la queue, attendant son tour pour voir le saint homme. Mais chaque visite se terminait par ces mêmes tristes mots «Sans espoir». Finalement, après presque un an, un des membres de la famille de Baba Salé eut pitié de lui et s'approcha de Baba Salé en lui disant : «Mon maître, ce pauvre homme vient à vous depuis près d'un an d'affilée maintenant et chaque fois vous lui donnez la même réponse. Ne pouvez-vous pas lui dire d'arrêter de venir ? C'est trop déchirant de le voir continuer ainsi». Baba Salé demanda combien de fois l'homme était venu. On lui répondit : «Nous avons compté, aujourd'hui, c'est sa trois centième visite». Baba Salé accepta alors de lui parler. Cet après-midi-là, l'homme entra dans la pièce comme d'habitude et plaça son bout de papier sur la table. Cette fois, le tsadik ne le prit pas pour le lire. «Écoute, mon fils», dit-il doucement. «Tu viens me voir tous les jours depuis très longtemps. Ne t'ai-je pas déjà dit que c'était sans espoir ? Rentre chez toi. Pourquoi insistes-tu autant en venant à moi ?»

L'homme leva la tête et regarda Baba Salé dans les yeux et lui répondit : «Je viens à vous tous les jours et je continuerai à venir vous voir tous les jours, parce que je crois vraiment au pouvoir de vos prières et je sais qu'Hachem les écoute et que vous êtes le seul au monde qui puisse m'aider». «Crois-tu honnêtement en cela ?» demanda Baba Salé. «De tout mon cœur», répondit l'homme. «Si c'est ainsi» Baba Salé se leva de sa chaise, en lui disant : «Sors tout de suite et va acheter une poussette !» Le visage de l'homme s'illumina. Il sauta de sa chaise, courut hors de la pièce en pleurant : «J'ai eu une bénédiction ! J'ai eu une bénédiction !» Cette nuit-là, il offrit à sa femme une belle poussette neuve et après un peu plus de 9 mois plus tard Barouh Hachem, ils vinrent heureux chez Baba Salé avec un beau petit garçon dans sa poussette.

On demanda un jour à Baba Salé comment ses bénédictions se concrétisaient toujours? Il répondit : Il est écrit dans la michna que celui qui boit de l'eau pour étancher sa soif récite la bénécdiction : «Tout se concrétise par Sa parole». Rabbi Tarfon dit : «Qui crée les nombreuses formes de vie et leurs besoins». Cependant, la Guémara dit : «Il n'y a pas d'eau sauf la Torah !» Celui qui a soif de Torah et apprend avec enthousiasme, quand il bénit les autres, «tout se concrétise par sa parole». Rabbi Tarfon dit qu'il sera même capable de faire revivre les morts.

Deuxièmement, les lettres 'ס' (Sameh), 'ע' (Ayin), 'פ' (Pé), 'צ' (Tsadik), sont quatre lettres consécutives dans l'alphabet hébreu. Le Sameh est toujours fermé. Pourquoi Hachem l'a-t-il fermé ? Parce que la lettre Ayin vient après, pour nous laisser entendre que l'Ayin (l' œil) doit être fermé et ne pas voir des choses interdites. De même, la lettre Pé (la bouche), qui vient après Ayin, doit être fermée et ne pas dire des choses interdites. Quand on ferme les yeux et la bouche, on atteint la sainteté, puis on devient un Tsadik, la lettre suivante, et on sait que ce que le tsadik décrète Hachem l'accomplit».

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*